

pour voir où auroit abouty la Foy des Montagnets & Algonquins qui auoient receu le Baptesme, on me fit voir vne maison remplie de borgnes & de boiteux, d'estropiés & d'aveugles, de squelettes toutes décharnées, & de gens qui tous portoient la mort sur [103] leur visage. Ce font là les appanages de la Foy, c'est cette Maison qu'ils estiment, (il parloit de l'hospital basti proche de Quebec pour les malades) ce font ces gēs-là qu'ils caressent, parce que se refoudre à estre Chrestien c'est prendre le party de toutes ces miseres. Outre cela, il faut s'attendre de n'estre plus heureux ny à la pesche ny à la chasse. Enfin, mes freres, adiousta-t'il, si aujourd'huy ie voyois tout vostre bourg Chrestien, ie suis content d'estre estimé le plus grand imposteur du monde s'il en restoit aucun de vous qui ne fust mort auant la fin de la troisième année: pour moy i'ay presenty ces malheurs de la Foy, en vain l'ay-ie predit à ceux qui ayant refusé de me croire, ont trop tard après leurs miseres reconnu qu'ils estoient trompez. Aucun Chrestien s'est-il échappé comme moy des mains de mille morts qui m'estoient préparées; si leur Dieu est en effet le Tout-puissant, pourquoy les laisse-t'il dedans l'opprobre, que ne rompt-il leurs chaines, que n'est-il leur liberateur, que ne fait-il paroistre en vn país où il veut estre reconnu, que vrayement il fait bon [104] de l'auoir pour son Souuerain? Mais puisque ceux qui refusent de l'adorer font plus heureux que ne font ses suiets, si vous auez, mes freres, quelque reste de sentiment & d'amour pour vous mesmes, pour vos enfans, & pour vostre patrie, choisissez avec moy de le prendre plustost pour ennemy que pour amy.

Ce malheureux disgracié de la nature, estant plus